

TABLE ANALYTIQUE DES MATIERES

INTRODUCTION	9
Objet de ce livre, 9. — Hommage à F. Baldensperger, J.-M. Carré, MM. Jean Fabre, Ed. Berend, R. Minder, 9-11. — Remerciements, 13.	
ABRÉVIATIONS, SIGLES ET RÉFÉRENCES	14

PREMIERE PARTIE

LA FORMATION DE L'IMAGE, 1797-1850

I. — LA MORT D'UN ÉCRIVAIN « CÉLÈBRE » ET INCONNU	17
Première mention de Jean-Paul imprimée en France, 17-14. — Utilisation « libérale » de la mort de Richter, 18-19. — Célébrité vue à travers l'ignorance française, 20-23.	
II. — JOSÉPHINE VON SYDOW	24
Biographie et caractère de cette femme sensible, 24-26. — Ses premières relations avec Jean-Paul, 26-28. — Leur rencontre à Berlin, contemporaine de celle de Richter et de la Genlis, 28-29. — Essai de traduction, les lectures de Joséphine, 29-34.	
III. — CHARLES DE VILLERS	35
« Janus bifrons », 35-36. — Condamnation de la frivolité française, 36-37. — Truchements entre lui et Jean-Paul, 37. — Article sur la <i>Friedens-Predigt</i> dans le <i>Conservateur</i> d'Amsterdam (mai 1808), 38-39. — Réponse de Jean-Paul, 40. — Bernadotte, 40-41. — Correspondance, 41-43. — Essai de traduction, 44. — Cause de l'échec ; mort, 45.	
IV. — MADAME DE STAËL	46
Son informateur et maladroit séducteur : Villers, 46-48. — Lecture rétive de Jean-Paul, 48-49. — Note inédite, 50-51. — Mise en garde de Villers, 52. — Extraits par Böttiger, 52-53. — Analyse des passages de l' <i>Alle-</i>	

- magne concernant Jean-Paul, 53-58. — Succès du livre, 58-59. — Protestation de Richter, 59-60. — Néanmoins, *De l'Allemagne* impose Jean-Paul à la France (et même à l'Angleterre), notamment à Nodier, 60-61. — Guizot, premier traducteur dont la version est publiée (1812), 62. — *Valérie* de Scribe et Mélesville, 63.
- V. — CARLYLE OU LE RELAIS ÉCOSSAIS 64
Article dans *The Edinburgh Review* (juin 1827), adapté par *Le Globe*, 65, traduit par la *Bibliothèque universelle* de Genève, 66-67. — Réclamation de la *Revue germanique*, 67-68.
- VI. — LE MARQUIS DE LA GRANGE 69
Sa biographie, 69-70. — Sa campagne jean-paulienne, 71-74. — La source des *Pensées* traduites de Jean-Paul, 74-75. — Valeur de cette traduction, 75-78. — Succès des *Pensées* de 1829, 78. — Leur fortune : Vigny, 78-79 ; Sainte-Beuve, 79-80 ; Lamartine, 80-81 ; Musset surtout, 81-87. — P. Leroux définit d'après Jean-Paul le symbolisme, 87-89. — A Vienne d'Autriche : C. Pichler et ses amis, 89-90. — Edition de 1836 ; comptes rendus, 90-91. — Nouveaux lecteurs : Em. Deschamps, 91 ; Barbey d'Aureville, 92. — Moindre succès ; cause, 92.
L'homme aux petits carrés de papier, 93-96. — Le titan découpé : en maximes, 96 ; en épigraphes, 96-97 ; en citations, 97-100.
- VII. — TRADUCTIONS ET TRAHISONS DE PHILARÈTE CHASLES. 101
Premières adaptations : *Schmelzle*, *Siebenkäs*, « Rêve d'une pauvre folle », 101-106. — Projet d'une traduction d'Œuvres de Richter, 106 et 472. — Adaptation de *Titan* (1834-1835) ; le collaborateur mythique, 107-108. — Examen de cette version par la *Bibliothèque universelle* de Genève ; juste sévérité, 109-114. — Accueil tiède, 115. — Mais contrefaçon belge et présence dans les cabinets de lecture, 115-116. Comptes rendus, 116-121. — Lecteurs de marque et autres : Sainte-Beuve et Lefèvre-Deumier, 121-123. — Leconte de Lisle, Baudelaire, 123-124.
Action postérieure de Chasles : notice Richter du *Dictionnaire de la Conversation* (1838 et 1861) ; *Études sur l'Allemagne ancienne et moderne* (1854), 124-125. — Edition de *Titan* par Charpentier (1878), 126-127.
- VIII. — LES BLAZE DE BURY 128
Henri Blaze fait pèleriner ses lecteurs au pays de Jean-Paul (1842), 129-130. — Article de Mme Blaze de Bury (1843), 130-131. — Deuxième article de Blaze (1844), 131-132. — Voyage des époux en Allemagne (1849), 132-134.

IX. — INFILTRATIONS DANS LA MURAILLE DE CHINE 135

1. *La « Revue germanique » de Strasbourg.*

Son esprit, ses animateurs, 136. — Mentions, 137. — Traductions, 138-139. — *La Revue du Nord* ou *Revue des Etats du Nord* apporte quatre traductions, 139-142.

2. *Les grandes revues.*

La Revue des Deux Mondes, plutôt réservée, 142. — *La Revue de Paris* insère neuf traductions et articles, 142-143. — *La Revue européenne*, 143-144. — *La Revue étrangère*, la *Revue du Midi*, 144. — Nerval collaborateur du *Mercur de France* et de *La Tribune romantique* ; ses traductions ; un pastiche original ? 144-146. — Jean-Paul au *Gymnase* et dans *Le Magasin pittoresque*, 146-148.

3. *Les Allemands à Paris.*

Schumacher, cafetier, 148. — Eckstein, 148-149. — Koreff, Pückler-Muskau, L. Kalish, 149. — Börne et son apostolat, 150-151. — Chaleureux article de Buret dans *La Balance* de Börne, 152-154. — Hostilité feutrée de Heine, 155-157.

4. *Editions et morceaux choisis en allemand.*

Les libraires français ne semblent pas importer des éditions de Richter, 158-159. — Mais on publie à Paris des œuvres complètes en quatre volumes (1836-1837), relancées plus tard, 159-160. — *Morceaux choisis*, 161-163. — Tableau des œuvres traduites (*Siebenkäs*, *Wuz*), 164-165. — Tableau des fragments le plus souvent traduits : « La Nuit du Nouvel An d'un malheureux », 165 ; « La Mort d'un ange », « L'Eclipse de lune », « Le Bonheur d'un pasteur suédois », 166 ; « Souvenirs des plus belles heures... », « La Lune », « Le Double Serment », 176. — Les Biographies et Encyclopédies, 168-169. Incompréhension.

DEUXIEME PARTIE

LES PRINCIPALES COMPOSANTES
DE L'IMAGE DE JEAN-PAUL

Justification, 173-174.

I. — UN AUTEUR DIFFICILE 175

Jugement autorisé de R. Minder, 175. — Jean-Paul-

chaos, Jean-Paul-forêt, Jean-Paul-jungle, Jean-Paul-Amazone, etc., 176-179. — Les Français ignorent l'allemand et, bien sûr, « le Jean-Paul », 179-180. — Jean-Paul, l'anti-Vaugelas et l'anti-Descartes, 181. — Incompréhensible à ses compatriotes, parfois à lui-même, 181-182. — Intraduisible en français, 182-183. — Permet pourtant à certains Français d'échapper à une stylistique sclérosée et de retrouver la libre souplesse de l'écriture, 184-186.

- II. — « BIZARRE » JEAN-PAUL 187
 Mme de Staël crée le cliché, 187. — A combien d'exemplaires le tire-t-on ? 188-189. — Quelques compensations, 189-190. — Mais on revient au cliché, 190-191. — Autres formes de la bizarrerie, 191-192. — Richter rattaché au roman noir, 192-193. — Jean-Paul-Rabelais, 193-194. — Jean-Paul oriental, 194-195. — L'affectation distinguée de la bizarrerie, 195. — Le mauvais goût : Jean-Paul au banc d'infamie, en bonne compagnie, 195-197.
- III. — JEAN-PAUL ET L'HUMOUR, contribution à l'histoire d'un mot et d'une idée.
 1. *Jean qui pleure et Jean qui rit* 198
 Recherches sur la nature et l'histoire de l'humour (Cazamian, Baldensperger, Escarpit), 198-199. — L'humour et l'Allemagne, 200-201. — Association de Richter et de l'humour, 201. — Le Sterne allemand, 202-203, mêle le sentiment à la gaieté, 203-204. — Jean-Paul tend les mains à Swift et à Sterne, 205. — On le rapproche de Cervantes, 206. — Vers 1835, reconnu humoriste allemand, 206-208. — L'ironie romantique, 209-211. — Jean-Paul fait conférer la dignité d'humoriste à une série de Français, de Rabelais à Renan, 211-212. — L'humour richtérien défini par Carlyle, 212-214.
- IV. — JEAN-PAUL ET L'HUMOUR, contribution à l'histoire d'un mot et d'une idée.
 2. *D'une définition à l'autre* 215
 Richter doit partager avec Heine le titre d'humoriste allemand, 215-218. — Écrivains étrangers définis par rapport à Jean-Paul : Larra, 219-220 ; Mark Twain, S. Farina, 220. — Nouvelles définitions de l'humour par Chasles, 220-222. — L'humour de Nerval, 222-223, de Champfleury, 223-225, de Stahl, 225-228, mis en relation avec celui de Jean-Paul.
- V. — DE LA SENTIMENTALITÉ À LA MUSIQUE 230
 Jean-Jacques n'est guère rapproché de Jean-Paul, 230-231. — On s'accorde cependant à reconnaître la sensibilité de celui-ci, 231. — Les « amis de cœur », 231-

232. — L' « amour allemand », 232-234. — Religiosité, Sehnsucht, bonté, 234-236. — Importance de la musique, 236-237. — Traduction (1835) de « Die Aussprache des Herzens », 238. — Influence de ce morceau sur Musset, 239-240. — Jean-Paul comparé à Weber, à Mozart, 240. — Rencontre de la fille de Richter et de la veuve de Mozart, 240-241. — Le romantisme allemand et la musique ; le romantisme français et l'anti-musique, 241-242. — Schumann, bien que jean-paulisé, et connu en France, n'y introduit pas Richter, 242-245. — Pèlerins de Bayreuth ; ce sont — sauf R. Rolland — des fervents du monothéisme wagnérien, 245-246.

VI. — PETIT TRAITÉ D'ANGÉOLOGIE ET DE SÉLÉNOGRAPHIE
JEAN-PAULIENNES

247

Les anges dans le romantisme, 247. — Ils viennent d'horizons divers, 248. — « La Mort d'un ange », morceau de concours, 248-249. — Mais influence presque insensible, 249-252. — Nerval et « L'Eclipse de lune », 252-253.

VII. — JEAN-PAUL VISIONNAIRE : LE « SONGE » DANS LA
LITTÉRATURE ROMANTIQUE

254

Certains rêves jean-pauliens ont une valeur apodictique, 254. — Mais les grands rêves échappent à cette nécessité démonstrative, même s'ils croient la subir. Ainsi de la *Rede des todten Christus* par laquelle Richter a cru prouver l'existence de Dieu, alors que ses lecteurs français y ont surtout trouvé l'envoûtement du néant, 255. — Il est vrai que l'adaptation la plus répandue, celle de Mme de Staël (et de Villers), résulte d'une abominable mutilation, 256-259. — Tableau des différentes traductions, 260-261. — Succès incontestable du « Songe » de Mme de Staël, 262. — Emotion causée par ce rêve : Mme Cottin, Nodier, les calvities classiques, 262-263 ; C. Turles, 263-264 ; Sautélet et ses amis, 264 ; Musset, 264-265 ; Baudelaire, 266 ; Vigny, 266 ; Michelet, Hugo, 267 ; Balzac, 267-269. — La mort de Dieu : G. Olivier, Nerval, 269-270. — Influence sur Gautier, 271-272 ; sur Quinet, 272-273. — La *Vie de Jésus* de Strauss recensée par Quinet, traduite par Littré, 273-274. — Influence du « Songe » sur Vigny, à réduire, 275-276 ; sur Nerval, qui recourt aussi au texte original, 276-278 ; peu sensible sur Leconte de Lisle, 278-280 ; forte sur Renan, 280-283.

Naissance et croissance de deux images : le soleil noir et l'orbite caverneuse. — Gautier, 283. — Traduction du « Traum über das All » dans *Le Panorama littéraire* de 1834 ; par Nerval ? 284-286. — Nerval,

Heine, Baudelaire et le soleil noir, 286-287. — Hugo, le soleil et l'orbite, 287-290.

Après 1860, le « Songe » est relégué au magasin des accessoires. Vallès le récite encore, mais Sully-Prudhomme l'embourgeoise, Lautréamont le proscrire, 290. — Légère influence sur Laforgue, 291.

Quatre traductions de « Die Vernichtung » ; pas d'influence appréciable, 291-292.

Eloge du contresens, 292-293.

TROISIEME PARTIE

JEAN-PAUL DE 1858 A NOS JOURS

- La ferveur jean-paulienne : à éclipse 297
- I. — JEAN-PAUL ET LA « REVUE GERMANIQUE » (1858-1864) 299
- Mme de Carlowitz, 299-300. — La deuxième *Revue germanique*, 301. — Biographie de Jean-Paul par Mme de Carlowitz, 301-302. — Traduction de *Fibel*, de *Levana* par Ch. Guillemot, 302-303. — Faible retentissement de la biographie, 303-304. — Marmier, peu original, 304. — Richter esthéticien, présenté par Carlyle, Rio, Théry, Willm, Chaignet ; étudié par Amiel, 305-308.
- II. — TRADUCTION DE LA « VORSCHULE DER AESTHETIK » .. 309
1. *Alexandre Büchner*.
Frère cadet de Georg, il ne porte pas à celui-ci une attention suffisante, 308-309. — Famille, jeunesse d'Alexandre, activité révolutionnaire, 310-313. — A. Büchner à Zurich, 313-315. — Vient se fixer à Valenciennes (1855), 315, puis à Caen (1862), 316. Fin de sa vie, 317. — Ses thèses, son accession à la Faculté de Caen, 317-321. — Un comparatiste encyclopédiste ; sujets de cours, 322-324. — Parle de Jean-Paul à Caen, 324. — Large éventail de ses travaux, 325-329. — Ses écrits sur Jean-Paul, 329-331.
2. *Léon Dumont*.
Portrait et biographie, 331-333. — Ses travaux, 333-334. — Ses voyages, Wagner, 337. — Sa mort, 338.
3. *Publication de la « Poétique »*.
Méthode de travail, 339. — Analyse de l'Introduction, 339-342. — Difficultés de publication, 342-343. — Valeur de la traduction, 343. — Son peu de suc-

cès, 344-347. — Jean-Paul oublié dans les années suivantes, 347-348.

- III. — ALEXIS-FRANÇOIS RIO ET ARTHUR DE GOBINEAU (1870-1874). 349
 La guerre ne crée pas d'hiatus, 349-350. — Rio admire *La Loge invisible*, 350. — Il appelle Jean-Paul à la rescousse de l'apologétique, 351-352. — *Les Pléiades* de Gobineau ; présence jean-paulienne, 352-353. — Mais il faut circonscrire l'influence, 353-356. — Et constater plutôt des affinités dans une commune attitude idéaliste, 356-357. — Les éditions du *Dictionnaire* de Bouillet, 357. — Larousse, Vapereau, 358. — Rien de saillant ; toutefois, on réédite le *Titan* traduit par Chasles, 358-359.
- IV. — JEAN-PAUL ET L'UNIVERSITÉ DE FRANCE (1885-1894) 360
Recueil de lectures allemandes de Birmann et Dreyfus (1878), 361. — *Œuvres diverses* traduites et présentées par Rousse, 361-363. — Valeur de sa traduction, 363-365. — Joseph Firmery, sa carrière, 366. — Sa thèse sur Richter, 367. — Comptes rendus et influence, 367-369. — Bossert, 370. — E. Bailly, 371. — Paul Stapfer, 372. — Mme Jules Favre présente des extraits de *Levana*, 373-374. — Les héritiers de Le Fèvre-Deumier font paraître en 1893 des *Leçons de littérature allemande*, avec introduction et extraits, 374-377. — Traduction de Wuz par Dreyfus, 377-379. — Traductions de Carlyle mentionnant Richter, 379-381. — Les disciples allemands de Jean-Paul, peu connus, 381-382.
- V. — LA JEAN-PAUL-RENAISSANCE 383
1. *Au temps du symbolisme.*
 Jean-Paul alors méconnu, 383-387. — Nietzsche contrarie l'introduction de Jean-Paul, 388. — Deux traductions par Jules Bois (et Henri Albert), 389. — Chaleureux article de Charles Beckenhaupt qui rapproche Richter de Proust, 390-392.
 2. *La chaîne de la sympathie jean-paulienne.*
 1925 : Fondation de *La Revue européenne* et du Brambilla-Club ; action déterminante de Jaloux, 393. — Amitié jean-paulienne de Jaloux et de Cassou, 394-395. — *Fixlein* traduit par Hella et Bournac, 396-400. — Amis français de Jean-Paul : Mislter, Miomandre, 401 ; Mlle Bianquis, 402-403. — Les membres et l'activité du Brambilla-Club, 404-406. — Honteuse rhapsodie de F. Bac, 406-407. — Jaloux à Bayreuth, 407-408. — Nouvelles traductions de Hella et Bournac, 408-409.

3. *Les traductions d'Albert Béguin.*

La rencontre de Béguin avec Jean-Paul, 409-411. — La catalyse de Jaloux, 411-412. — Valeur des traductions de Béguin, 413-415. — Qui met l'accent sur l'onirisme romantique, 416-417. — Lecteurs enthousiastes des traductions, 418. — Lettre de Bounoure, 419. — Comptes rendus de Jaloux et de Cassou, 420-421. — Échos flatteurs en Allemagne, 422. — Mais on solde, 423. — *L'Ame romantique et le Rêve* et le numéro spécial des *Cahiers du Sud* sur *Le Romantisme allemand*, 424-427. — Traduction de l'Eloge de St. George, 427.

4. *Le rayonnement créateur.*

Jean-Paul aide Jaloux et Cassou à concevoir un nouveau romantisme, 428-430. — Le cas de Giraudoux : affinités plutôt qu'influence, 430-436. — Le surréalisme, peu touché par Jean-Paul, 436-438.

5. *Jean-Paul pendant et après la guerre.*

Richter n'est pas compromis, 438-439. — Travaux universitaires sur Jean-Paul, 440-441. — Prospective ; Richter auteur pour « happy few », 441.

CONCLUSION

Courbe de la renommée française de Jean-Paul, 443-445. — Principales œuvres qui ont retenu l'attention, 445. — Richter guère mieux partagé en Allemagne, 446. — Causes de l'incompréhension française, 447. — La polarisation hoffmannique, 448-452. — Jean-Paul bien accueilli en Angleterre, mal accueilli dans les pays latins, 453. — Son rayonnement en Russie, 454-455. — Quelle est la part de son image dans l'image globale que les Français se sont faite de l'Allemagne, 456-457.

443

APPENDICES

A. Texte des deux lettres de Villers à Jean-Paul	459
B. Traductions de Villers	461
C. A propos de la traduction de <i>Titan</i> par Chasles	467
BIBLIOGRAPHIE RAISONNÉE	472
INDEX DES NOMS DE PERSONNES	475
	507